

VANDERMOTTEN, Christian, dir. (2002) *Le développement durable des territoires*. Bruxelles, Les Editions de l'Université de Bruxelles (Coll. « Aménagement du territoire et environnement »), 232 p. (ISBN 2-8004-1300-X)

Nicolas Joly

Volume 48, numéro 133, avril 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009772ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/009772ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joly, N. (2004). Compte rendu de [VANDERMOTTEN, Christian, dir. (2002) *Le développement durable des territoires*. Bruxelles, Les Editions de l'Université de Bruxelles (Coll. « Aménagement du territoire et environnement »), 232 p. (ISBN 2-8004-1300-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 48(133), 105–106. <https://doi.org/10.7202/009772ar>

VANDERMOTTEN, Christian, dir. (2002) *Le développement durable des territoires*. Bruxelles, Les Editions de l'Université de Bruxelles (Coll. « Aménagement du territoire et environnement »), 232 p. (ISBN 2-8004-1300-X)

Fort de dix-huit articles, cet ouvrage est la publication d'un colloque portant sur « le développement durable des territoires » qui s'est tenu à Bruxelles en décembre 2001. Il s'inscrit dans la droite ligne de nombreuses études sur ce thème. Dès l'introduction, Ghislain Géron et Christian Vandermotten présentent ainsi, dans un schéma classique, le développement durable des territoires en rupture avec les démarches et les pratiques de développement adoptées jusqu'à récemment et qui reléguent les préoccupations environnementales à la sphère revendicative et à la position défensive. Au stade actuel de la réflexion, les auteurs insistent fortement sur l'intégration systémique des domaines économiques, sociaux et culturels, dans des objectifs de durabilité qui placent le territoire, mais aussi la question de la coopération, de la transparence et du consensus au cœur même de la problématique du développement.

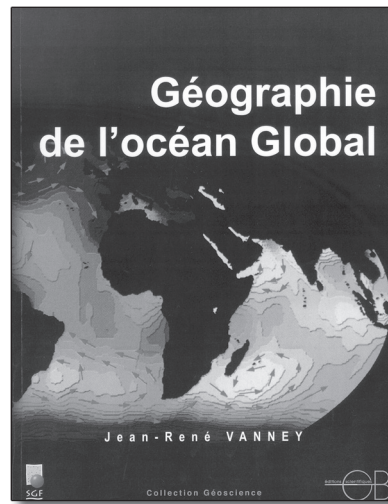


Les premiers articles constituent certainement l'intérêt majeur de l'ouvrage. Les auteurs y tentent de dénouer comme il se doit l'écheveau des notions de développement durable, de développement global, local et endogène ou encore de développement territorial, mais ils traitent également de l'articulation complexe des différents niveaux de compréhension des systèmes territoriaux. Georges Prévélakis pose à cet effet la question centrale des échelles territoriales à privilégier et débouche sur la notion intéressante de « territoires à réinventer » (p. 34). Dès lors, les éléments de valorisation et de développement territorial, nombreux et souvent indissociables car systémiques, sont passés au crible de la critique. Capacité d'innovation, mobilisation des ressources humaines, infrastructures et aides publiques constituent autant d'interfaces dont l'approche en terme d'« effet de levier » est judicieusement remise en question (ainsi les grandes infrastructures de transport, qualifiées de « mythe du développement économique », p. 85). Les aspects politiques et plus spécifiquement juridiques font enfin l'objet des derniers développements, au sein d'une réflexion associant les différentes échelles territoriales, que les auteurs ont choisi d'enrichir par des études concrètes sur un terrain qui leur est familier : la Belgique principalement, le Nord de la France secondairement, sans négliger pour autant d'autres parties du monde pionnières en matière de développement durable (Amérique du Nord par exemple).

Le double intérêt de cet ouvrage collectif réside donc à la fois dans l'approche de conserve des notions et problématiques relatives au développement durable dans sa dimension territoriale, mais aussi dans l'apport des différentes disciplines sollicitées : géographie, économie, sciences politiques et droit. Indispensable pour quiconque désire aborder le champ de l'environnement et du développement durable dans une approche systémique, cette démarche pluridisciplinaire enrichit indéniablement la réflexion sur un thème complexe et très actuel, mais toujours autour d'un même objet, érigé en paradigme : le territoire.

Nicolas Joly
Université de Lille I

VANNEY, Jean-René (2002) *Géographie de l'océan Global*. Paris, Éditions scientifiques GB (Coll. « Géoscience »), 335 p. (ISBN 9 0569933 13)



Depuis plus de cent ans, on l'a beaucoup étudié. Il est vaste et profond, mobile et fluide, chaud et froid, tranquille et orageux, invitant mais dangereux à la fois. Il a, au cours des siècles, avalé des milliers de marins, de pêcheurs, d'explorateurs et de voyageurs. Victor Hugo lui a consacré un poème célèbre. On l'a aussi parcouru de l'est à l'ouest, du nord au sud, traversé des milliers de fois, on a sondé ses abysses et cartographié son relief majestueux submergé. Il est source de vie, berceau des premiers êtres vivants de la planète. De son sein est sorti le règne animal dont proviennent l'*Homo erectus*, l'*Homo sapiens* et l'*Homo informaticus* des temps modernes. Il a fait l'objet de multiples études physiques, chimiques, biologiques, géologiques et autres, mais on le connaît encore mal.

Si l'océan mondial n'a pas encore livré tous ses secrets, Jean-René Vanney en connaît plusieurs et sait en parler avec passion et compétence. Voici un livre savant à lire sans faute si on s'intéresse à la planète Terre. Lecture facile? Pas nécessairement, mais combien enrichissante! Une œuvre magistrale qui constitue un repère dans la littérature scientifique moderne; un livre mis à la portée d'un grand nombre. Voyons de quoi il est question.

L'ouvrage est divisé en trois parties comportant chacune trois chapitres étoffés. Dans la première intitulée « La géographie des réservoirs océaniques », il est question du contenu, du contenant et de la vie dans les océans. En 78 pages de texte dense comprenant des illustrations originales, l'auteur traite des éléments fondamentaux de l'hydrosphère marine.